

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-52ItemMarie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 8 avril 1892

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 8 avril 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)  est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (179v, 180r, 181r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 8 avril 1892, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3564>

Copier

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[8 avril 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

## Description

Résumé Envoi de plusieurs ouvrages pour l'un de ses camarades. Marie Moret invite Gaston à venir au Familistère avant son installation à Lesquielles-Saint-Germain, invitation également communiquée à Antoniadès dans une lettre datée du même jour. Au sujet de réponses à trois « problèmes ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Librairie](#), [Visite au Familistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Études sociales n° 1 à 10\*, Guise, Imprimerie Baré, \[1884-1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*La politique du travail et la politique des privilèges\*, Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique, 1875.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Holyoake \(George-Jacob\), \*Histoire des équitables pionniers de Rochdale\*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), \*La fille de son père : roman américain\*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)
- [Moret \(Marie\), \*Biographie de Jean-Baptiste André Godin\*.](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 16/11/2023

9 d' avril 92

Mon cher G<sup>m</sup>, j'ai bien reçu votre lettre du 1<sup>er</sup> et vous adresse par ce même courrier - en colis postal, franco à domicile - un paquet de livres à l'intention du camarade dont vous me parlez. Le paquet contient : Les 10 et 100 - Gaudin - Sol-roc - Rochdale - La Politique - biograph - fille de son père.

Autre chose : Par ce même courrier, j'écris à Anto. et lui dis ceci :

"vacances de Pâques sont les dernières qui vont passer avant notre réinstallation à Lesquelles et il me semble que vous auriez mieux vu le Famil. en y allant un peu. Si cependant, vous avez à donner toutes ces vacances au travail, il n'y a pas à songer à un déplacement pour vous. Néanmoins, je vous dirai ceci : Si une fois ces vacances prononcées (le 12 ou le 13 je crois), vous éprouiez le grand besoin de changer d'air, ne serait-ce que le temps d'aller et de revenir pour vous mieux remettre au travail, alors venez jusqu'ici si le cœur vous en dit. Moi-même je ne puis vous

" faire cette affaire que pour la période de temps  
 " qu'ils écoulera du 12 au 17 (18 à la dernière  
 " limite) des obligations et engagements, un  
 " voyage même, me réclamant ensuite.

" Si G<sup>m</sup> désirait vous accompagner dans  
 " cette courte envolée et serait aussi le bien venu,  
 " mais comme je ne dispose que de deux chambres  
 " et que l'une des deux pourrait se trouver occupée,  
 " j'aimerais prévoir le cas où vous devriez,  
 " vous et G<sup>m</sup>, occuper la même chambre. On  
 " mettrait un matelas par terre si vous  
 " ne pourriez occuper la même lit. Je vous  
 " dis cela pour vous prévenir de ce qui  
 " pourrait être et qui ne se présentera  
 " peut-être pas.

" Ayant à écrire à G<sup>m</sup> par ce même  
 " courrier, je lui donne copie de ce passage  
 " de ma lettre à vous même. "

" Rien à ajouter n'est-ce pas, mon  
 " cher G<sup>m</sup> si ce n'est que la présence d'un  
 " bon professeur ne sera pas superflue  
 " pour nous aider à apotaster sur un de  
 " vos trois problèmes.

La solution du n° 1 (Le familier),

n'ut-ce pas) m'a sauté à l'entendement  
comme si sous l'air en fermée dans les  
replis de la feuille.

La solution du n° 12 a été l'œuvre de  
Jeanne.

Quant à la solution du n° 9 nous  
"fournons notre langue aux chats", en atten-  
dant le professeur interroge ci-dessus.

— Commencé à lire la femme très  
spirituelle en effet, merci. Veuille pour  
toutes les autres informations ou  
réflexions que ne puis reprendre en ce  
moment. En me réclame

Adieu recevez le meilleur  
souvenir  
N. G.